

Résultats Financiers de Technipfmc au 3^{ème} trimestre 2020

1. Brièvement

Technipfmc a publié ses résultats financiers du 3^{ème} trimestre le 21 octobre après la fermeture de la bourse de New-York. C'est **une stabilisation avec une consolidation du chiffre d'affaire, un carnet de commandes en baisse, la trésorerie nette en légère amélioration et un flux de trésorerie sur les activités d'exploitation enfin positif** et pour une fois pas de perte sur taux de change. **Le résultat net affiche une légère perte** de 3,9 millions de dollars.

L'objectif de réduction des coûts de plus de 350 millions de dollars annoncés début avril sont déclarés atteints, en avance sur le calendrier fixé mais sans détails sur la nature de ces réductions de coûts.

Globalement, ces résultats sont en continuité de ceux du 2^{ème} trimestre, même si dans les détails on trouve de différences qui souvent confirment les tendances observées depuis plusieurs trimestres. L'impact de la COVID-19 n'est pas clairement identifié, parfois utilisé comme excuse à des sous performances.

Toujours pas un mot sur la scission, si ce n'est en tant que risque lié à l'aptitude de Technipfmc de réaliser la séparation !

Voir le tableau joint pour les chiffres détaillés et leur évolution depuis la fusion de 2017.

2. Subsea

Le chiffre d'affaire est en hausse par rapport au chiffre d'affaire moyen sur l'année 2019, légèrement en deçà de la prévision du 26 février 2020 mais supérieur à la prévision ajustée le 29 juillet. La croissance du chiffre d'affaires est importante aux Etats-Unis, en Norvège et en Afrique.

Le résultat d'exploitation est positif avec un gain de 20,3 millions de dollars soit une marge faible de 1,4% sur le chiffre d'affaire. Ce résultat est obtenu grâce à la baisse significative des charges et des crédits, de la finalisation de certains projets et de l'amélioration de l'utilisation des actifs. **L'EBITDA ajusté s'établit à 146,0 millions, soit une marge de 9,7% en amélioration** mais à comparer aux 11,8% moyen de 2019 ou aux 14,5% de 2018 ou aux 19,1% de 2017. Voir également le volume important d'amortissement et dépréciations ajustés à 82,2 millions qui permet de remonter l'EBITDA.

Le taux d'utilisation des navires n'est pas toujours précisé dans le communiqué et rien n'est indiqué concernant l'utilisation de la flotte et l'impact du COVID-19 sur son activité. On peut imaginer qu'il n'est pas très bon.

La prise de commande en forte hausse à 1607,1 millions de dollars grâce à deux grands contrats au Brésil et en Guyane. La prise de commande représente 107% du chiffre d'affaire du trimestre, ce qui est un bon rattrapage des trimestres précédents. Le backlog reste à un niveau élevé représentant 5 fois le chiffre d'affaire du trimestre mais est en baisse de 13% par rapport à la moyenne de 2019.

3. Technip Energies

Le chiffre d'affaire est légèrement supérieur au chiffre d'affaire moyen sur l'année 2019, en deçà de 16% de la prévision du 26 février 2020 mais en ligne avec la prévision ajustée le 29. Le chiffre d'affaire est soutenu par le projet Arctic LNG, des projets en Afrique, en Amérique du Nord et en Inde et grâce à l'amélioration de l'efficacité opérationnelle de la logistique et des chantiers.

Le résultat d'exploitation est positif avec un gain de 129,5 millions de dollars soit une marge de 8,1% sur le chiffre d'affaire. Par rapport au trimestre précédent, la baisse est importante mais ce dernier était impacté positivement par un bénéfice de 113,2 millions issus d'un règlement favorable d'une action en justice pour le quel nous avons demandé des explications à la communication de Technipfmc et dont nous n'avons pas eu de réponse.

L'EBITDA ajusté s'établit à 174,5 millions, soit une marge de 10,9% à comparer aux 16,6% moyen de 2019 ou aux 13,6% de 2018 ou aux 11,1% de 2017. Il est en légère hausse par rapport aux trimestres précédents de 2020.

La prise de commande en forte baisse à 412,8 millions de dollars ne représente que 25% du chiffre d'affaire du trimestre, ce qui est lié la situation sanitaire au niveau mondial et sa répercussion sur les investissements majeurs. Les commandes signées sont principalement des études (pré-FEED et FEED) qui peuvent être des signes positifs pour l'avenir. Le backlog reste toutefois à un niveau élevé représentant plus de 7,5 fois le chiffre d'affaire du trimestre.

4. Surface Technologies

Le chiffre d'affaire est en forte baisse de 45% par rapport à la moyenne des trimestres de 2019 et de 31% par rapport au 1^{er} trimestre 2020. Il est également en recul de 40% par rapport à la prévision du 26 février 2020 et 10% vis-à-vis de la prévision ajustée le 29 juillet. Ceci reflète la chute des marchés d'Amérique du Nord liée au COVID-19 et au très fort ralentissement des investissements dans le pétrole et le gaz de schiste. 70% du chiffre d'affaire provient de régions autres que l'Amérique du Nord.

Le segment est en perte d'exploitation à 7,0 millions de dollars et l'EBITDA est positif à 17,3 millions où **7,7% du chiffre d'affaire**, soit une baisse de plus de 60% par rapport à la moyenne des trimestres de 2019. Ici encore, un jeu d'écriture concernant l'amortissement et les dépréciations ajustés à 15,6 millions permet d'établir un EBITDA positif.

Les prises de commandes en forte baisse à 207,5 millions, soit 92% du chiffre d'affaire, en légère amélioration par rapport au trimestre précédent. Ceci est inquiétant car le backlog est faible et ne représente qu'un trimestre et demi de chiffre d'affaire sur la base de ce 3^{ème} trimestre et moins d'un trimestre sur la base moyenne des trimestres de 2019. Rappelons que le cycle des contrats Surface est court, généralement de moins d'un an.

Pour le segment Surface Technologies, la situation est critique et l'avenir sombre.

5. Corporate

Les charges Corporate sont en diminution à 27,7 millions de dollars. Enfin, nous observons des gains de change à 3,8 millions. Ceci est en nette amélioration mais il y a encore des progrès à réaliser pour être en mesure de présenter des résultats satisfaisants. Les charges Corporate imputent de 18% les résultats d'exploitation du groupe et de 7% l'EBITDA.

La charge nette des intérêts est en augmentation à 91,8 millions, y compris une augmentation de la dette à payer aux partenaires pour un montant de 61,9 millions.

Les dépréciations et amortissements se sont élevés à 108,5 millions, dont 76% en Subsea et 14% en Surface ce qui permet de faire monter l'EBITDA du Subsea de 146 millions et celui du Surface à 7,0. On voit également un poste « pertes de valeurs et autres charges » de 17,6 et 5,4 respectivement qui agissent dans le même sens.

Avec 4 244,0 millions de dollars de trésorerie et équivalents de trésorerie est en baisse., Pour la première fois depuis la fusion, **la trésorerie nette est en augmentation, bien que légère, pour atteindre à la fin de ce 3^{ème} trimestre 383,8 millions, soit le 10^{ème} de la trésorerie au moment de la fusion** (3 716,4 millions), principalement apportée par Technip.

Le flux de trésorerie nets provenant des activités d'exploitation est enfin positif annoncé à 168 millions en première page du communiqué de presse mais dans les tableaux en annexe il est à 102,1 millions.

6. Autres Annonces

Pas grand-chose de neuf dans le communiqué :

- L'objectif de réduction des coûts supérieur à 350 millions de dollars est annoncé atteint. Espérons qu'il ne s'agira pas juste d'un jeu d'écriture...
- **Aucune mention de la scission, c'est comme si cela n'avait jamais existé !!!**
- **Aucune mention du départ de Catherine MacGrégor** et de son remplacement par Aranud Pieton. Certes, ce départ a été annoncé le 2 octobre, au début du 4^{ème} trimestre, mais ceci était bien connu lors de la diffusion des résultats le 21 octobre.
- **Aucune mention du départ de Dianne Ralston**, « chief legal officer », qui a été annoncé le 22 septembre et qui a été effectif le 1 octobre.

Deux départs du COMEX dans la même semaine mais rien n'est mentionné à leur sujet dans le communiqué de presse diffusé 20 jours après...

7. Conclusion

Des résultats en continuité de ceux du 2^{ème} trimestre, en légère amélioration pour le Subsea et Technip Energies et en détérioration pour le Surface. Si on veut trouver des éléments positifs, on peut voir que la crise induite par la COVID-19 n'impacte que faiblement les résultats, sauf pour le segment Surface Technologies et que les dépenses Corporate sont en amélioration.

A l'opposé, ces résultats sont dans la continuité **d'une baisse des activités et de rentabilité du groupe, en particulier pour les segments Subsea et Surface. La trésorerie nette est encore et toujours en baisse**, les commandes au 3^{me} trimestre sont en très nette baisse sauf pour le Subsea mais la tendance à la baisse sur plusieurs trimestres est réelle, même si le carnet de commande reste élevé pour le Subsea et Technip Energies.

Encore rien sur la scission, tout comme les départs de Catherine MacGrégor et Dianne Ralston. **Il est grand temps que Technip Energies prenne son indépendance.**